réserve en or qui est comme le palladium de la dynastie filalienne. Ces dépenses de guerre achèveront ce que les prodigalités de plaisir avaient commencé ; elles acculeront le sultan à l'emprunt et elles donneront à ses créanciers un moyen et un droit de s'immiscer dans les affaires intérieures du Maroc.

Au point de vue français, l'entrée en scène, dans la politique marocaine, d'un élément nouveau, le Rogui, a compliqué la situation et rendu plus délicate la tâche de notre diplomatie et l'application de la politique d'entente et de collaboration avec le Maghzen qui est de tradition et de nécessité dans nos relations avec le Maroc. Mais l'anarchie incurable que les événements actuels ont révélée, en faisant la preuve de l'incapacité foncière du Maghzen à mettre l'ordre dans le pays, a démontré à l'Europe la nécessité d'une tutelle européenne plus ou moins étroite, plus ou moins déguisée, mais capable de garantir les nationaux étrangers et les intérêts des divers pays, contre les conséquences des révolutions et des insurrections qui sont l'état normal du Maroc. Sans essayer de pénétrer le secret des négociations qui sont actuellement en cours, entre la France et diverses puissances européennes, il est permis de supposer que les derniers événements sont de nature à aplanir les difficultés en montrant que la France seule, grâce à ses relations de voisinage, est à même d'établir au Maghreb l'ordre que chacun souhaite d'y voir régner. La plupart des grands journaux européens engagent la France à assumer cette tâche, pour le bien général de la civilisation et de la paix.